



10^{ans}
mémorial
du camp de rivesaltes



DOSSIER DE PRESSE

« DIX ANS A FAIRE TAIRE LES SILENCES »

LE MEMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES CELEBRE SES DIX ANS



SOMMAIRE



Éditoriaux



UN LIEU DE MEMOIRE POUR LES INDESIRABLES



LA GENESE DU PROJET DE MEMORIAL



UNE DECENNIE AU SERVICE DE LA RECHERCHE
ET DE LA CONNAISSANCE



UN LIEU ESSENTIEL DE PEDAGOGIE ET DE TRANSMISSION



L'ART ET LA CULTURE AU SERVICE DES MEMOIRES



POURQUOI UNE NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE



CONTACTS PRESSE





Boutonnet Laurent - Région Occitanie

Le 16 octobre, le Mémorial du camp de Rivesaltes a fêté ses dix ans. Haut lieu de réparation, de transmission et de réflexion, il s'est imposé le temps d'une décennie comme le gardien de la mémoire des plus de 60 000 personnes qui y ont été internées. Harkis, Juifs, Républicains espagnols, Tsiganes...

Nombreuses sont les communautés qui y ont été internés ou relégués, dans des conditions inhumaines.

Depuis dix ans, le Mémorial retrace et interroge rigoureusement cette histoire via une exposition permanente conséquente, des témoignages saisissants, un travail scientifique riche et des projets pédagogiques élaborés avec les jeunes d'Occitanie.

La Région a par exemple conduit, en lien avec le Mémorial, des actions de sensibilisation auprès des lycéens, comme le projet « Jeunes & Citoyens » mené avec trois classes pour découvrir et partager le quotidien des femmes en temps de guerre.

Face à la montée des idées d'extrême droite, aux paroles de haine et à la falsification de l'Histoire qui l'accompagnent toujours, nous avons l'impérieuse mission d'honorer ces mémoires et de ne jamais oublier. Parce que la pire des menaces est celle de l'ignorance du passé et des leçons qu'il faut en tirer, jamais le rôle de ce lieu n'a paru aussi important.

C'est pourquoi cet anniversaire marque aussi l'ouverture d'une nouvelle ère pour le Mémorial. Dans la continuité de ce qu'avait imaginé Christian Bourquin, nous lançons avec Hermeline Malherbe, présidente du Département Pyrénées-Orientales, et Céline Sala-Pons, directrice du Mémorial, un plan de travaux audacieux, jusqu'au printemps prochain, sous maîtrise d'ouvrage de la Région et soutenu par l'Europe.

D'un montant de plus de 2,6 M€, il vise à offrir aux visiteurs un nouveau parcours d'exposition permanente, entièrement rénové et enrichi de nouveaux contenus. Pour sauvegarder ce lieu de mémoire, défendre la vérité historique et transmettre aux générations à venir l'importance de la tolérance et du souvenir.

Carole Delga
Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Présidente du Mémorial du camp de Rivesaltes





Dès son arrivée en tant que Président du Conseil général des Pyrénées-Orientales en 1998, Christian Bourquin a réuni les associations et a travaillé avec elles sur la création d'un lieu mémoriel, à la suite des découvertes des archives du camp de Joël Mettay et de la pétition nationale lancée par Claude Vauchez et Claude Delmas.

Pouvant compter sur un soutien de poids en la personne de Robert Badinter, à qui nous avons récemment rendu hommage pour son entrée au Panthéon, nous avons œuvré avec Christian Bourquin pour porter haut la voix de toutes ces mémoires : Espagnols républicains, Juifs étrangers, Tziganes, Tirailleurs Sénégalais et Guinéens, puis des Harkis au moment de la guerre d'Algérie. En un mot, de tous ces « indésirables », femmes, enfants, et hommes passés par le camp.

Avec Denis Peschanski, historien des camps d'internement, et Marianne Petit, ancienne directrice du projet musée du Mémorial, nous avons mis sur un pied un conseil scientifique, une commission Mémoire et un conseil pédagogique afin de cadrer historiquement la création du lieu et apporter toute la légitimité scientifique du travail remarquable réalisé ici.

Grâce au travail de l'architecte de renom Rudy Ricciotti, mettant en avant les vestiges du camp plutôt que ce bâtiment enfoui sous terre, nous ressentons à chaque fois une certaine émotion en arrivant. On perçoit les conditions déplorables et indignes dans lesquelles les familles ont vécu sur ce territoire marqué par des vents extrêmes et des chaleurs intenses.

Aujourd'hui, le Mémorial est devenu un lieu de mémoire et de transmission, qui accueille des élèves et des étudiants de toute la France mais aussi de toute l'Europe. Le Mémorial joue activement son rôle de passeur d'Histoire auprès des nouvelles générations et je m'en réjouis.

Le Mémorial est un lieu incontournable où mémoire et culture se nourrissent mutuellement.

La nouvelle scénographie sur laquelle nous travaillons avec Carole Delga et la directrice Céline Sala-Pons permettra d'ancrer davantage ce lieu qui interroge notre histoire, pour mieux éclairer notre présent et notre avenir.

Hermeline Malherbe
Présidente du Département des Pyrénées-Orientales
Vice-Présidente du Mémorial du camp de Rivesaltes





Aujourd'hui, nous célébrons dix ans d'un lieu qui n'oublie rien. Dix ans d'un lieu qui, face aux vents de l'oubli, tient bon, debout, dans le silence des pierres et la force des voix.

Dix ans à faire taire les silences.

Dix ans, comme la face immergée d'un Iceberg que 20 années de combat mémoriel antérieur auront permis de détacher de la banquise du déni et du mépris. Dans ce lieu de mémoire, nous n'oublions pas les pionniers. Qu'ils soient historiens, qu'ils soient témoins ou descendants, militants associatifs, journalistes, agents municipaux ou simplement citoyens.

Quand il a ouvert en 2015, ce Mémorial n'était pas seulement un bâtiment au milieu des baraquements. Il était un pari. Le pari qu'un lieu de violence administrative et d'absurdité bureaucratique puisse devenir un lieu de pensée, un lieu de conscience. Le pari qu'un lieu d'exil puisse devenir un lieu de lien. Un refuge.

Le pari qu'un camp – espace d'enfermement – puisse devenir un espace d'ouverture. Une fenêtre ouverte sur les voix étouffées du passé mais également sur les bruits du monde. Et ce pari, collectivement, nous l'avons tenu.

En dix ans, ce Mémorial est devenu un acteur qui compte dans le paysage mémoriel français et européen. Une voix rigoureuse, scientifique, mais aussi sensible, poétique, parfois dérangeante. C'est ce travail exigeant, parfois fragile, souvent bouleversant, que nous célébrons aujourd'hui.

À toutes celles et ceux qui ont construit et ont fait vibrer ce Mémorial jour après jour, je veux dire merci. Merci pour la fidélité, la ténacité, la confiance. Merci également à celles et ceux qui nous accompagnent : la Région Occitanie, le Département des Pyrénées-Orientales, les collectivités fondatrices, L'État et ses différents services qui nous soutiennent (la Dilcrah, l'Éducation Nationale, la DRAC), nos partenaires culturels, scientifiques, institutionnels, et bien sûr, les témoins, les descendants, les chercheurs et les artistes.

Parce que rien n'était écrit d'avance, et que tout a été bâti à la force du sens.

Dans un monde où la mémoire est parfois instrumentalisée, où la violence refait surface, Rivesaltes rappelle une chose simple : se souvenir, c'est déjà agir.

Tant que le Mémorial existera, aucun silence ne pourra recouvrir la mémoire des enfants, des femmes et des hommes passés par ce camp et dont nous honorons le souvenir aujourd'hui.

Céline Sala-Pons
Directrice du Mémorial du camp de Rivesaltes



UN LIEU DE MEMOIRE POUR LES INDESIRABLES

Lorsque le Mémorial ouvre ses portes en octobre 2015, beaucoup d'habitants connaissent le camp sans vraiment savoir ce qui s'y était joué. Dix ans et 400 000 visiteurs plus tard, le camp de Rivesaltes n'est plus un sujet enfoui mais bien une mémoire partagée et assumée.

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes est construit au milieu des vestiges des baraquements, témoins du destin de plus de 60 000 personnes. Cette marque dans l'espace en fait un lieu unique qui rend compte des conflits du second 20ème siècle – la guerre d'Espagne, la Seconde Guerre mondiale et les guerres de décolonisation.

L'histoire du camp de Rivesaltes est unique en France. Camp militaire à son origine, il est utilisé, entre 1941-1942, 1945-1948 et 1962-1966, comme lieu de rétention par l'État français. Républicains espagnols, Juifs étrangers, Nomades constituent l'essentiel de la population enfermée par internement administratif à partir de janvier 1941. Le camp de Rivesaltes devient même, à l'automne 1942, le « centre interrégional de rassemblement » et de déportation des Juifs de zone sud, ce que Serge Klarsfeld a appelé « le Drancy de zone sud ». Dans les suites de la Libération, après avoir accueilli, quelques temps, des suspects de collaboration, il est un important camp de prisonniers de guerre allemands.

Le camp de Rivesaltes est par la suite entraîné dans l'histoire de la guerre d'Algérie, servant de prison pour des combattants du FLN, puis devenant le principal centre pour les harkis après l'indépendance. Autre symbole des suites de la décolonisation, au moment du départ des derniers harkis en 1964, des militaires guinéens, malgaches et vietnamiens sont démobilisés au camp de Rivesaltes.

Tant par sa durée que par le nombre de personnes qui y furent internées, emprisonnées ou reléguées, le camp de Rivesaltes est considéré comme l'un des plus grands d'Europe occidentale.

Aujourd'hui, le Mémorial du Camp de Rivesaltes est un espace de partage qui porte des enjeux de mémoire, de transmission et d'éducation. Il a également pour vocation d'interroger les thématiques qui font son histoire, comme les exils forcés de population, qui perdurent massivement aujourd'hui, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie dont on sait hélas qu'ils restent d'actualité.



LA GENESE DU PROJET DE MEMORIAL

Le Mémorial est le fruit de plusieurs années de concertation scientifique, politique mais aussi pédagogique et mémorielle, autour du camp de Rivesaltes et de son histoire. Outre ses deux collectivités fondatrices, la Région Occitanie et le Département des Pyrénées-Orientales, sa création doit aussi beaucoup à la mobilisation d'associations porteuses de la mémoire des différentes populations passées par le camp.

En 1997, la découverte dans une déchetterie de Perpignan, révélée par le journaliste Joël Mettay via la publication d'un article dans l'Indépendant, d'archives du camp relatives aux internés juifs et à leur déportation crée l'émotion. Peu de temps après, l'écrivain Claude Delmas et l'enseignante Claude Vauchez lancent une pétition nationale pour faire connaître la mémoire du camp et mobiliser contre sa destruction.

De nombreuses associations de descendants s'investissent également dans la naissance du projet, au sein d'une Commission Mémoire qui accompagnera la création du Mémorial. Réactivée depuis 2022, cette commission se réunit deux à trois fois par an pour accompagner le travail de mémoire de l'établissement.

Serge Klarsfeld se charge d'activer les réseaux nationaux. Simone Veil, Robert Badinter, Claude Simon, Edgar Morin et d'autres noms célèbres y déposeront leurs signatures. Le président du Conseil général des Pyrénées-Orientales, Christian Bourquin, s'engage alors dans la protection du site (îlot F), qui est inscrit aux Monuments historiques en 2000. Il jouera un rôle majeur dans la conduite du projet de création du Mémorial dont il ne verra pas l'inauguration, étant décédé près d'un an avant son ouverture.

Le projet du Mémorial, mené sous le parrainage par Robert Badinter, prend une nouvelle dimension lorsque l'architecte Rudy Ricciotti remporte, en 2006, le concours d'architecture. Amoureux du béton, il conçoit son métier comme une implication citoyenne affirmée, et est l'auteur de réalisations marquantes en France, notamment le Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence et le MuCEM à Marseille.

Les travaux débutent en 2012 et dureront trois ans, jusqu'à son inauguration le 16 octobre 2015 en présence du Premier Ministre de l'époque, Manuel Valls, aux côtés des représentants de la Région et du Département, collectivités fondatrices de l'établissement.



UNE DECENNIE AU SERVICE DE LA RECHERCHE ET DE LA CONNAISSANCE

Le travail mené depuis l'origine du Mémorial par le Conseil scientifique dirigé jusqu'en 2022 par Denis Peschanski (aujourd'hui notamment président du Conseil scientifique des Hauts Lieux de la Mémoire Nationale en Île de France et membre du Conseil scientifique du Mémorial de la Shoah), et depuis par Laurent Joly (historien spécialiste et auteur de nombreux ouvrages sur l'antisémitisme sous Vichy) et l'inscription du Mémorial dans les réseaux nationaux, transfrontaliers et européens de la recherche en font désormais un lieu qui compte.

Tout au long de l'année, le Mémorial organise des journées d'études et des colloques réunissant des spécialistes des questions et enjeux de recherches liés à l'histoire de Rivesaltes, affirmant ainsi sa vocation de centre de recherche scientifique.

En outre, le Mémorial a renforcé ses liens et partenariats avec les Universités qu'elles soient locales, régionales, nationales ou internationales. Des chercheurs et étudiants y sont accueillis dans des cadres et des formats de nature différents et sur des périodes plus ou moins longues. L'accès aux ressources, bases de témoignages, collections et fonds dont dispose le Mémorial est apprécié des chercheurs.

Devenu un haut lieu de transmission de l'histoire et des mémoires du second vingtième siècle, mais également un site pilote d'Éducation à la citoyenneté et la mémoire, le Mémorial s'est également investi dans la recherche sur la didactique avec la création en 2023 d'un conseil pédagogique qui produit depuis des colloques, des publications et de la recherche sur la pédagogie.



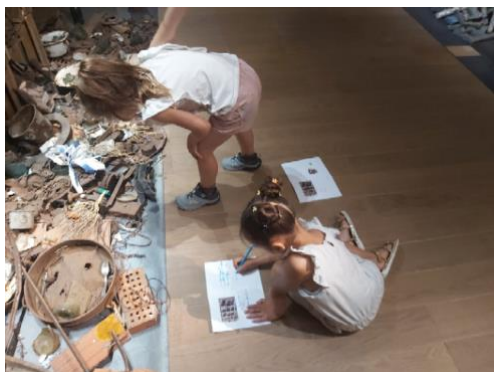
UN LIEU ESSENTIEL DE PEDAGOGIE ET DE TRANSMISSION

Près de 150 000 élèves ont pu visiter le Mémorial depuis sa création, et près d'un visiteur sur deux du lieu est aujourd'hui âgé de moins de 18 ans.

La transmission de la mémoire aux plus jeunes est en effet l'une des missions essentielles du Mémorial. Elle contribue également à faire de ces jeunes des citoyens éclairés pour demain.

Grâce au soutien de l'Éducation Nationale qui l'a choisi comme site-pilote en matière d'éducation à la mémoire et la citoyenneté, le Mémorial a vu progresser la fréquentation scolaire et a renforcé son offre et ses ressources en matière pédagogique.

Outre son Conseil pédagogique dirigé par Benoit Falaize, historien et Inspecteur général de l'Éducation Nationale, qui pilote et oriente ses actions, le Mémorial dispose d'un pôle pédagogique qui travaille au quotidien à l'accueil des groupes scolaires sous la forme de visites commentées, mais également de conception et d'animation d'ateliers, tant pour élèves du premier degré que pour les collégiens et lycéens.



L'ART ET LA CULTURE AU SERVICE DES MEMOIRES

Depuis le début de son histoire, le Mémorial invite régulièrement des artistes, écrivains, musiciens, metteurs en scène à s'emparer de cette histoire. Le camp inspire des créations contemporaines qui parlent de mémoire et nous projettent dans le présent.

Au travers de ces créations, le Mémorial se positionne en effet comme un espace où la culture vient amplifier la mémoire et la relier à la société d'aujourd'hui et aux enjeux qui la traversent. Si l'art et la culture sont des moyens de partager une émotion collective, ils sont également souvent l'entrée vers une autre forme de réflexion, vers une envie d'approfondir un sujet ou une question.

A cette fin, le Mémorial propose une programmation culturelle et scientifique foisonnante, avec près de 55 rendez-vous donnés au public pour la saison 2025-2026. Mêlant les formes et les formats, la parole scientifique à la proposition artistique, il met en lumière les mémoires des populations internées et reléguées à Rivesaltes en veillant à leur équilibre.

La qualité des expositions qui sont produites ou accueillies (près de 25 en 10 ans) ainsi que l'accueil d'artistes ou d'intellectuels, ont ainsi largement contribué à élargir et le rayonnement des mémoires que le Mémorial abrite et font résonner l'image de ce site hors norme.



POURQUOI UNE NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE

Une décennie après l'ouverture du Mémorial, la connaissance historique a considérablement progressé grâce à la dynamique de recherche impulsée par les conseils scientifiques successifs, les différentes journées d'études organisées, les travaux des chercheurs accueillis en résidence ou encore les expositions temporaires consacrées à des périodes moins documentées ou des mémoires moins structurées.

De même, l'enrichissement régulier des collections et fonds d'archives du Mémorial pose la question de leur valorisation auprès du public fréquentant le lieu.

En parallèle, le Mémorial a vu se développer sa fréquentation par des publics scolaires, du primaire au lycée, ce qui nécessite de pouvoir proposer un parcours de visite « à hauteur d'œil », capable de transmettre l'histoire à ces publics.

L'objectif de la refonte de l'exposition permanente consiste donc à mettre à jour les contenus historiques et à prendre en compte l'évolution des pratiques, des profils et des attentes des visiteurs/usagers.

La refonte en cours de l'exposition repose ainsi sur 10 objectifs complémentaires reposant sur deux axes :

Axe 1 : adapter les contenus / valoriser le potentiel cognitif et émotionnel du site :

1. Actualiser les contenus scientifiques autour d'une ligne scientifique explicite
2. Rendre plus compréhensible et attractif le parcours extérieur
3. Renforcer le lien entre l'extérieur et l'intérieur
4. Renouveler et moderniser l'expérience de visite
5. Valoriser les ressources du Mémorial

Axe 2 : renforcer le niveau d'accueil pour chaque public :

6. Faciliter l'orientation des visiteurs en améliorant la signalétique
7. Améliorer l'accueil et la convivialité
8. Mieux accueillir les groupes
9. Mieux accueillir le Jeune public
10. Mieux accueillir les publics empêchés ou éloignés



CONTACTS PRESSE

Mémorial du camp de Rivesaltes :
nicolas.serpette@memorialcampprivesaltes.fr
04 68 08 39 70 - 06 80 21 25 14

Région Occitanie :
service.presse@laregion.fr
05 61 33 53 49 / 52 75 - 04 67 22 81 31

Département des Pyrénées-Orientales :
vincianne.laurent@cd66.fr
06 76 10 60 59

